

# Reptiles et amphibiens

Une exposition produite par la Galerie Euréka

du 1<sup>er</sup> avril au 13 septembre 2014

*Crapauds, salamandres, grenouilles, serpents, lézards, tortues... Ces animaux, qui nous inspirent sympathies ou plus souvent véritables phobies, restent largement méconnus. Explorant quelques mythes et légendes, décortiquant quelques rumeurs ou fables, l'exposition propose donc de découvrir la beauté, la richesse mais aussi la fragilité de ces espèces et des nombreux milieux qu'elles occupent.*

*En complément, le journal de l'exposition vous propose de décrypter les relations ambiguës que, depuis toujours, les Hommes entretiennent avec ces espèces.*

## Des animaux et des Hommes

À l'heure actuelle, les amphibiens sont le plus souvent méprisés ou ignorés, tandis que les reptiles, et en particulier les serpents, ont le privilège peu enviable de compter parmi les plus mal-aimés du règne animal.

### Le point de vocabulaire

Les **amphibiens**, (du grec *amphi*, double et *bios*, vie) sont des vertébrés qui ne sont pas totalement adaptés à vie terrestre : s'ils peuvent respirer à l'air libre et se déplacer sur la terre ferme, ils restent dépendants du milieu aquatique pour mener à bien leur reproduction. Grenouilles, crapauds, salamandres, tritons... environ 6 000 espèces sont répertoriées.

Sous le terme **reptiles** se cache un groupe hétérogène, regroupant des espèces très différentes et de parenté plus ou moins éloignée : tortues, crocodiles, serpents, lézards... On compte plus de 9 000 espèces qui partagent seulement quelques caractères de base, comme la peau écailleuse qui a servi à définir le groupe autrefois.

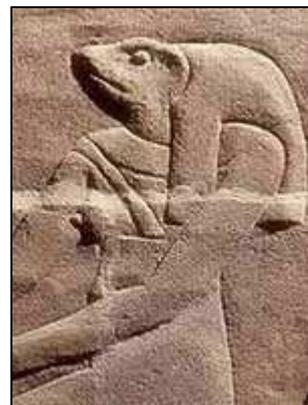
On pourrait être tenté de croire que ce dégoût et cette aversion sont universels et ont toujours existé. Il n'en est rien : cela reste très particulier à notre civilisation, et relativement récent.

### Des symboles antiques et puissants

En effet, ces animaux, dotés d'une symbolique forte, ont été vénérés dans de nombreuses civilisations, que ce soit en Europe, en Afrique, en Asie, en Australie ou chez les Amérindiens.

Ainsi, dans de nombreuses mythologies, la tortue, avec son aspect ramassé et ses quatre pattes fermement ancrées au sol, est présentée comme un animal cosmogonique, chargé de porter le monde. Elle est également souvent associée à l'immortalité et à la sagesse : il faut dire que sa longévité est connue depuis longtemps.

Quant à la grenouille, elle a été considérée par de nombreux peuples comme un animal sacré, mystérieux et magique, associé à la fécondité et à la métamorphose. Cette idée s'est d'ailleurs transmise jusqu'à nous, à travers les contes et les fables présentant des princes changés en grenouilles.



**La déesse-grenouille Heqet**  
En Égypte ancienne, cette déesse préside aux accouchements.

La symbolique du serpent a quant à elle toujours été extrêmement complexe et ambiguë : parfois positive, parfois négative, souvent les deux. Quoi qu'il en soit, presque toutes les civilisations ont eu leur Grand Serpent ! Ainsi, les aborigènes d'Australie vénéraient le Serpent arc-en-ciel comme l'un de leurs plus puissants ancêtres protecteurs. Dans les civilisations d'Amérique du Sud, les Aztèques et les Toltèques vouaient un culte à Quetzalcóatl, le « serpent à plumes », un dieu bienfaisant très respecté. Jörmungandr, le Grand

Serpent de la mythologie nordique, entourait la terre des Hommes en se mordant la queue et assurait ainsi à leur monde stabilité et cohésion, même s'il provoquait parfois tremblements de terre et raz-de-marée. Quant à Apophis, le dieu-serpent de la mythologie égyptienne, il symbolisait les forces du mal et de la nuit, personnification du chaos, du mal et de l'obscurité qui cherchait à anéantir la création divine...

### Diaboliques animaux

C'est au Moyen Âge, en Occident, que tout bascule. En effet, la tradition judéo-chrétienne place le serpent en mauvaise posture... Initiateur du mensonge et tentateur dans la Bible, n'est-il pas le suppôt du Diable ? À l'origine, ces images bibliques ne sont que métaphores et paraboles. Mais au Moyen Âge, elles sont prises au pied de la lettre : le serpent, lié au péché originel, devient le symbole du mal.



**Et Dieu dit au serpent :**  
*« Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre toutes les bêtes et les animaux de la terre ».*

Les nombreuses représentations religieuses le mettant en scène, associées à la perfidie, à la tromperie, à la tentation, au péché ou à la luxure, participent grandement à cette aversion généralisée. Rendu responsable de tous les maux de la terre, il est par exemple accusé de véhiculer des maladies par sa morsure, ses

effluves ou même, parfois, d'un simple regard...

Rapidement, tous les animaux se rapprochant de lui sont mis dans le même sac : amphibiens et reptiles deviennent donc, dans leur immense majorité, des symboles de laideur, de maladie ou encore d'infertilité, dont la bave et l'urine sont utilisées par les sorcières pour fabriquer poisons et autres potions...

Ainsi, le crapaud, aux mœurs sexuelles exubérantes, est associé à la luxure, mais aussi à l'avarice et à l'orgueil. Compagnon des sorciers, le fait d'en trouver un près d'une habitation suffit, à l'époque de l'Inquisition, à faire condamner son propriétaire ! On s'empresse donc de le tuer pour éviter les ennuis...

C'est également le cas de la grenouille : on prétend qu'elle nuit au bétail, ou encore que son chant annonce des catastrophes et détourne l'attention des fidèles à l'église. La salamandre est également considérée comme un animal diabolique, doté d'un pouvoir mystérieux lié au feu et souvent associé aux alchimistes et à la magie noire. Quant au lézard, il est réputé mordre et ne jamais lâcher prise... Seule la tortue semble échapper aux préjugés et aux superstitions.

### Croyances et idées reçues

Ces nombreuses représentations médiévales, colportées pendant des siècles, ont inconsciemment laissé leurs empreintes et, aujourd'hui encore, les serpents sont victimes de nombreux préjugés.

#### Quelques idées reçues...

##### Les serpents ont la langue du diable !

La plupart des serpents et lézards disposent d'une langue fourchue, mais celle-ci leur sert ... à sentir ! À l'extérieur, en ondulant, elle se charge de toutes sortes de particules odorantes. Au repos, dans la bouche, ses deux pointes viennent toucher les conduits menant à l'organe de Jacobson qui identifie les odeurs. Ainsi, lorsqu'un serpent est inquiet par votre présence, il vous tire la langue ! C'est tout simplement le meilleur moyen pour lui d'apprécier le danger.



##### La peur des serpents est instinctive !

L'ophiophobie, la peur excessive des serpents, est la phobie la plus courante répertoriée : un être humain sur trois en souffre. Certains pensent qu'elle est instinctive, le serpent présentant naturellement un danger pour l'Homme. En réalité, elle est culturelle, la cause en étant les croyances et les superstitions qui se transmettent à son sujet depuis plusieurs siècles.

##### Les serpents hypnotisent leurs proies !

Les paupières des serpents sont transparentes et fermées en permanence, à la différence de la plupart des animaux. De ce fait, ils ne clignent jamais des yeux, ce qui leur donne un regard fixe, même après leur mort. Mais ce regard n'a jamais hypnotisé personne !

##### La vipère est redoutable !

En France, le serpent le plus détesté est sans aucun doute la « terrible » vipère. Pourtant, ses morsures si redoutées sont en réalité peu fréquentes, et les cas mortels très rares : en moyenne de 1 par an. C'est peu, comparé aux 15 morts liées aux piqûres d'abeille, de guêpe ou de frelon !

##### Les serpents sont visqueux !

C'est faux, leur peau est totalement sèche, et sans mucus. Si elle brille, c'est grâce à leurs écailles lisses et vernies !

Cette aversion transparait également dans les expressions et maximes populaires, telles que « la bave du crapaud n'atteint pas la blanche colombe », « laid comme un crapaud », « c'est un nid de vipères » ou encore « langue de vipère ». Notons tout de même quelques exceptions : la tortue, qui a échappé aux superstitions moyenâgeuses, est un animal de compagnie apprécié. Quant à la grenouille, son sort s'est amélioré. Elle est devenue un animal plutôt sympathique, de même que le lézard et sa tendance à justement « lézarder » au soleil.



#### Laid, le crapaud ?

C'est, après tout, une question de goût. N'a-t-il pas l'un des plus beaux yeux du règne animal ?

### Des espèces fragiles

Aujourd'hui, il est donc devenu urgent de réhabiliter ces animaux. En effet, amphibiens et reptiles ne souffrent pas que d'une mauvaise réputation : ils risquent également de disparaître. De partout dans le monde, le constat est alarmant : 1 espèce sur 3 est menacée (1 sur 5 en France) et 1 sur 4 est quasi-menacée (1 sur 6 en France). Il est donc important que chacun prenne conscience de l'importance, de la beauté, mais aussi de la fragilité de ces espèces étonnantes.

#### De nombreuses menaces

Étroitement liés à leurs milieux, les amphibiens et les reptiles sont particulièrement sensibles à toutes perturbations, induites bien souvent par le fort

développement des activités humaines.

Ainsi, la dégradation des habitats naturels est le facteur qui, à l'échelle planétaire, affecte le plus les populations d'amphibiens. La disparition des zones humides, qui porte parfois sur des surfaces très importantes, l'endiguement ou le détournement des cours d'eau, la déforestation, l'urbanisation croissante, les pollutions diverses et variées... sont autant de facteurs qui dégradent leur milieu terrestre et/ou aquatique et contribuent à leur déclin. Cette menace pèse également sur les reptiles, qui voient certains de leurs habitats, comme la forêt tropicale ou les landes d'Europe, se rétrécir à une vitesse effarante.



Il y a 20 ans, ce **Triton crêté** était abondant en Europe. Mais le comblement des mares et l'utilisation d'engrais chimiques et de pesticides ont eu raison de lui dans le Nord de l'Europe.

Les amphibiens et reptiles souffrent aussi de destructions directes d'individus. Ainsi, lors de la période de reproduction, le trafic routier entraîne une destruction massive des amphibiens en migration. Des études ont montré qu'un trafic de 4 à 12 voitures par heure écrase 10 à 18 % des crapauds en route vers leur site de ponte ! Les reptiles ne sont pas non plus épargnés : nombre d'entre eux se font écraser alors qu'ils se servent de la route comme lieu de thermorégulation (serpents ou lézards). De plus, chaque année, des milliers de reptiles sont capturés illégalement pour servir d'animaux de compagnie. D'autres sont massacrés pour

fabriquer des souvenirs ou des articles de maroquinerie. Et dans certaines régions du monde, reptiles et amphibiens constituent une nourriture très recherchée !



#### Cuisses de grenouilles !

Les français, c'est bien connu, sont des mangeurs de grenouilles. En France, les

Grenouilles vertes et rousses ont longtemps été pêchées pour une consommation familiale. Leur population déclinant, cette pratique a été réglementée. Mais on importe environ 4 000 tonnes de cuisses de grenouilles d'autres pays, ce qui ne fait que déplacer le problème ailleurs...

Concurrence, importation de maladies, prédation... les espèces introduites sont également de terribles menaces pour les populations locales. Elles représentent d'ailleurs le deuxième facteur le plus important en termes d'impact sur la biodiversité.



La **Tortue de Floride**, originaire d'Amérique, a été introduite en Europe par le biais des animaleries dans les années 1970. Achetées comme animaux de compagnie puis relâchées dans la nature, elles se sont acclimatées et menacent aujourd'hui la Cistude d'Europe.

#### Des lois et des actions

En France et en Europe, toutes les espèces d'amphibiens et de reptiles sont intégralement protégées (arrêté du 22 juillet 1993). Seules quelques rares espèces ne bénéficient pas d'une

protection totale. Ainsi, une pêche « familiale » de Grenouilles rousses et vertes est autorisée pendant une période de l'année dont les dates sont fixées par arrêté préfectoral. Quant aux Vipères aspic et péliades, elles peuvent faire l'objet de dérogations spéciales. Pour les autres, les destructions, mutilations, captures, transports et commerces sont formellement interdits par la loi.

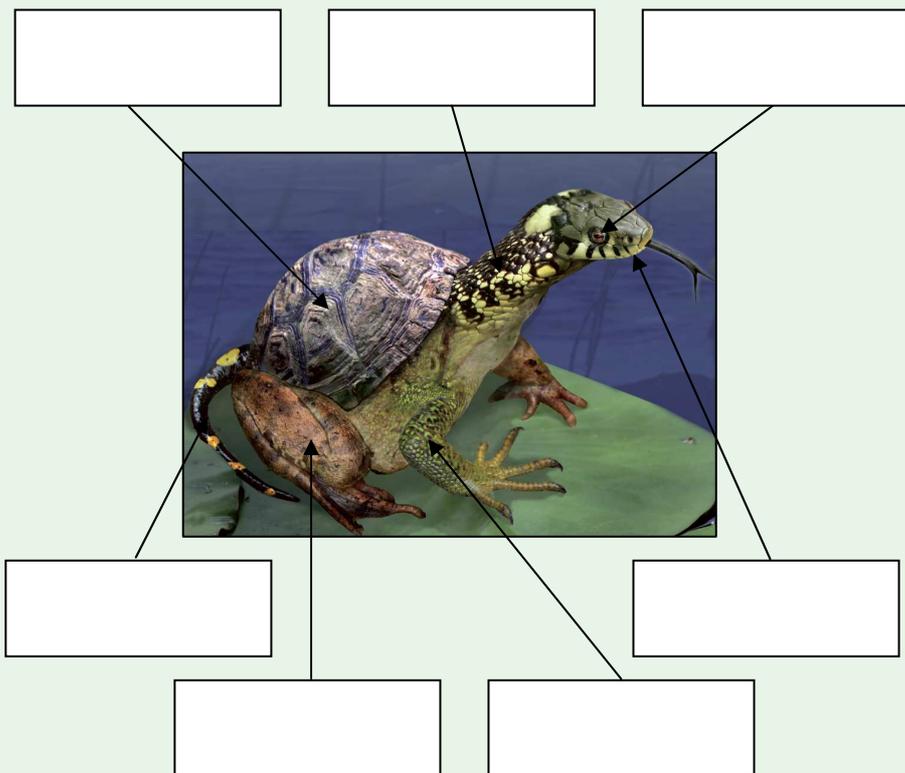
À la liste des espèces protégées s'ajoutent diverses autres lois, conventions ou directives, à l'échelle internationale, nationale ou bien locale, visant à la sauvegarde des amphibiens et des reptiles, mais aussi au maintien de leurs habitats naturels, auxquels leur survie est étroitement liée. Ceux-ci font donc régulièrement l'objet d'actions d'aménagement et de restauration.

Ainsi, au niveau des routes séparant les lieux de pontes des amphibiens de leurs habitats, des passages souterrains, les crapauducs, permettent aux animaux de traverser en toute sécurité et évitent ainsi l'hécatombe. De plus, des campagnes d'éradication des espèces invasives et de réintroductions d'espèces locales sont régulièrement menées, quand cela est possible.

C'est notamment le cas pour la Tortue cistude, seule représentante de sa famille en Savoie et qui avait disparu depuis le XIX<sup>e</sup> s. suite à la surpêche et à la destruction de son habitat.

### Testez vos connaissances !

Et vous, connaissez vous bien les amphibiens et les reptiles ? Quelles sont les espèces qui composent cette chimère ? Sont-elles présentes en Savoie ? Que savez-vous de leurs mœurs et de leurs milieux de vie ?



**Les réponses (et bien plus encore) sont dans l'exposition !**

Depuis 2010, un programme de réintroduction a été mis en place au niveau du lac du Bourget. De jeunes Cistudes sont lâchées dans un enclos d'acclimatation puis rejoignent ensuite les tortues qui repeuplent déjà le sud et le nord du lac.

#### **Des campagnes d'information du public**

Afin de sauvegarder les espèces d'amphibiens et de reptiles, les lois et les actions ne serviront à rien sans des campagnes d'information et de sensibilisation du public.

Il est en effet nécessaire de faire découvrir au plus grand nombre ces espèces si souvent ignorées et mal-aimées, et de changer l'image qu'elles véhiculent. Loin d'être des animaux « maudits » elles méritent, comme tout ce qui vit, notre respect, et ont urgemment besoin de notre protection.

*C'est donc dans ce contexte et avec la volonté de tordre le cou aux idées reçues que l'exposition **Reptiles et amphibiens** vous propose de partir à la découverte de ces fascinants animaux et de leurs milieux de vie.*

**Document réalisé par l'équipe médiation de la Galerie Eurêka**

Galerie Eurêka - C.C.S.T.I. de la Ville de Chambéry  
Hôtel de Ville BP 11 105  
73 011 CHAMBERY cedex  
tel : 04-79-60-04-25

e-mail : galerie.eureka@ccsti-chambery.org  
Site Internet : [www.chambery.fr/galerie.eureka](http://www.chambery.fr/galerie.eureka)